



6^{ème} FOIRE COMMERCIALE CEDEAO
9^{ème} FOIRE INTERNATIONALE DE LOMÉ
25 Nov - 12 Déc 2011



CENTRE TOGOLAIS DES EXPOSITIONS ET FOIRES DE LOMÉ «TOGO 2000»
 Tel.: (228) 22 35 07 27 / 22 30 38 48 Fax: (228) 22 26 17 54 BP 10056 E-mail : ceteflome@cetef.tg



TOGOREVEIL

Le pari d'une actualité qui réveille

Interview du Ministre Pascal BODJONA,
à la tête des émissaires du Président FAURE
dans la Préfecture de la Kozah

**« Nous avons vu
que le RPT a fait
son temps »**

Les A-côtés de la Campagne d'échange à propos du nouveau parti politique Pro Faure
CES MINISTRES QUI NE DECROCHENT PAS LEUR TELEPHONE
CES DEPUTES QUI NE REVIENNENT QU'APRES CINQ ANS P 3

Dénombrement des agents de la fonction publique
LES AGENTS FICTIFS ONT PERDU LE SOMMEIL P 6

Gospel Togolais P 7
DE NOUVEAUX SOLDATS RECRUTES PAR LE SEIGNEUR

Renforcement du secteur culturel africain P 7
LE 1er CONGRÈS PANAFRICAIN DU RAPEC SE TIENT À LOMÉ

Réhabilitation de la route Dapaong-Kor bongou-Mandouri
LA PRÉFECTURE DE KPENDJAL TOTALEMENT
DÉSENCLAVÉE D'ICI 16 MOIS P 5

**Jean Pierre Fabre ou le vrai visage
d'un leader foncièrement tribaliste**



**UN MAGISTRAT
D'ANEHO A LA
PRESIDENCE
DE LA COUR
CONSTITUTIONNELLE ?** P 5



AFRIATECH

Archivage Numérique-GED - Contrôle d'accès & Biométrie - Outsourcing
 Web : www.afriatech.com E-mail : info@afriatech.com

Objectif 2015 : zéro papier !



HELIM

L'INTERNET HAUT DÉBIT PAR TOGO TELECOM

TOGO TELECOM BAISSE SES TARIFS

jusqu'à

65%



de réduction
sur le forfait de connexion
Internet HELIM FIXE

Solutions Internet "HELIM Fixe"

PROFIL	OFFRES	FORFAIT MENSUEL TTC
GRAND PUBLIC	GP OTI illimité 128K/64K	22 295 F CFA 53 100 F CFA
	GP FAZAO illimité 256K/64K	34 685 F CFA 82 600 F CFA
	GP DEFALE illimité 512K/128K	74 340 F CFA 212 400 F CFA
	GP ALEDJO illimité 1M/256K	173 630 F CFA 495 600 F CFA
PROFESSIONNEL	PRO OTI illimité 128K/64K	38 225 F CFA 63 720 F CFA
	PRO FAZAO illimité 256K/64K	59 460 F CFA 99 120 F CFA
	PRO DEFALE illimité 512K/128K	127 440 F CFA 212 400 F CFA
	PRO ALEDJO illimité 1M/256K	297 360 F CFA 495 600 F CFA
	PRO AGOU illimité 2M/256K	679 680 F CFA 1 132 800 F CFA

Pour tout renseignement complémentaire, rendez-vous dans nos Espaces Telecom.

Service client : 112

Dérangement : 119

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg

Interview de Pascal BODJONA

« Nous avons vu que le RPT a fait son temps »

Le samedi 22 septembre 2011, plusieurs délégations du RPT étaient simultanément déployées sur toute l'étendue du territoire national pour animer avec les militants et responsables locaux du parti, des échanges sur l'avènement prochain d'une réorganisation de la mouvance présidentielle au sein d'un seul et unique parti politique. Une révolution qui appelle à la dissolution du RPT en vue de la naissance de cette nouvelle autre entité dont on en parle de plus en plus. Votre journal était à Kara dans le fief du RPT, pour vivre ces échanges entre les populations et les émissaires du Président de la République. La délégation était composée de plusieurs ministres et haut cadres du milieu. Elle était conduite par le Ministre Pascal BODJONA à qui nous avons pu arracher in extrémis cette interview au sortir de la grande rencontre qui a eu lieu dans l'après midi de ce samedi au Palais de Congrès de Kara.

TOGOREVEIL : Monsieur le ministre vous venez d'achever une tournée dans les cantons et puis dans la préfecture de la Kozah par rapport à la naissance d'un nouveau parti politique pour la mouvance présidentielle, pensez vous aujourd'hui après la rencontre avec les militants du RPT de la préfecture qu'ils sont suffisamment prêts pour accueillir la nouvelle formation politique ?

Ministre Pascal BODJONA : Naturellement cela a été une réflexion pour l'avenir du parti, le RPT. Et suite à cette réflexion qui est parti de la base, il était devenu nécessaire au vu de différents aspects que ce soit au niveau du parti, des militants eux mêmes mais aussi par rapport à tous ces mouvements et associations dont les militants tout en ne se réclamant pas du RPT se reconnaissent dans l'action du président qui appellent donc à ce que dans un élan commun, le Président de la République puisse envisager dans le cadre de sa philosophie qui est une philosophie reprise par les mouvements et le parti lors des élections à savoir : reconstruction, développement du pays mais avec toutes les filles et tous les fils de notre pays. « Ensemble construisons ». Je pense que c'est par

rapport à cette vision du Président qu'aujourd'hui il apparaît nécessaire de trouver une structure politique qui puisse tenir compte de tous ces togolais qui ne se reconnaissent pas nécessairement dans la formation politique actuelle du président. Compte tenu de ces aspirations et également par rapport à l'environnement politique actuel, nous avons vu que le RPT a fait son temps. Toutes les formations politiques naissent dans un contexte donné avec des objectifs précis. Aujourd'hui l'environnement, le contexte de 1969 n'est pas le même après 40ans. Il est vrai que si le RPT entame une réflexion pour son avenir ce n'est nullement par rapport à une quelconque sanction mais c'est pour répondre à l'exigence de notre temps, à l'exigence de la vie politique nationale et à l'exigence que le Président de la République se donne lui même d'avoir les mains de tous les togolais qu'ils soient politiques, qu'ils soient apolitiques, qu'ils ne soient même pas des gens se réclamant de la vie politique mais membres d'associations ou togolais tout court. Il a besoin de tous pour la reconstruction du pays. Je pense que c'est d'abord cela qu'il faut voir. Est-ce que tout ce qu'on a dit dans la Kozah les populations sont prêtes ? Elles sont



Le Ministre BODJONA lors des échanges à Pya

toutes enthousiasmées. Elles sont pressées d'accueillir une entité politique au sein de laquelle tous les togolais du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest qu'ils aient appartenu au RPT, soit qu'ils se reconnaissent seulement dans l'action du président pour qu'ensemble nous puissions nous retrouver dans le cadre de ce vaste chantier de la reconstruction nationale.

TOGOREVEIL : Aujourd'hui que les populations en tout cas de la préfecture de la Kozah sont prêtes, on ne sait pas si c'est le cas dans les autres préfectures mais si tel est le cas, est-ce qu'on pourrait s'attendre à voir naître ce nouveau parti dans les tous prochains jours ?

Ministre Pascal BODJONA : Le travail de base a été fait depuis longtemps. Juste après l'élection présidentielle et c'est sur l'ensemble du territoire national, vous même vous avez fait l'écho largement. Les journalistes ont aidé à faire véhiculer cette idée du Président. Aujourd'hui c'est que c'est le président qui est là mais s'il doit avoir une formation politique c'est

ensemble que nous allons créer cette formation politique donc le travail a été largement fait. Aujourd'hui nous sommes à une étape qui nous semble être une étape importante, aller directement vers la base. Le travail a été fait avec certaines structures et aujourd'hui nous sommes allés à la base avec les militants actuels du RPT, avec aussi d'autres personnes qui sont venues écouter le message du président. Nous allons compte tenu donc de l'accueil qui a été réservé à cette réflexion depuis la base, essayer de faire le rapport au Président de la République et nécessairement les étapes les plus décisives s'annoncent dans les mois ou dans les semaines avenir.

TOGOREVEIL : Toujours le mystère autour du prochain nom de ce parti politique. Pourquoi garder tant de mystère ?

Ministre Pascal BODJONA : Il y a la charte des partis politiques. On ne peut pas avoir le nom d'un enfant avant sa naissance. On peut réfléchir sur le nom ou les noms à donner à votre futur bébé mais je ne crois pas

qu'il soit approprié de baptiser un enfant avant sa naissance et c'est aussi conforme à l'esprit et à la lettre de la charte des partis politiques. C'est au cours d'une assemblée constitutive qu'on crée un parti avec son nom. Il n'y a pas un nom pour le moment.

TOGOREVEIL : Monsieur le ministre on peut conclure que vous êtes satisfait de cette tournée dans la préfecture de la Kozah ?

Ministre Pascal BODJONA : Satisfait ! Absolument oui ! Satisfait par rapport au message dont nous étions porteurs mais également aussi au-delà de ce message le contact lié avec les populations surtout dans le cadre de nos activités. Par rapport à notre déplacement nous sommes aussi le baromètre de ce que les populations vivent.

TOGOREVEIL : Merci monsieur le ministre.

Ministre Pascal BODJONA : Merci.

Propos recueillis par Germain POULI

KARA

Les A-côtés de la Campagne d'échange à propos du nouveau parti politique Pro Faure



Les émissaires du Président de la République à l'écoute des militants du RPT Kozah

Après le message des émissaires du Président de la République portant sur la nécessaire refondation du RPT en vue de son adaptation au contexte actuel, la parole a été donnée aux populations afin qu'elles donnent leur point de vue et qu'elles fassent des suggestions en vue de mieux peaufiner le projet de la création du nouveau parti politique.

Outre les préoccupations relatives aux nom et emblème, les inquiétudes sur le sort des députés RPT et celles des différentes associations affiliées au parti dont on annonce la dissolution prochaine, plusieurs militants sont revenus essentiellement sur certaines vilaines habitudes encore vivaces dans les comportements des cadres et responsables du

RPT, notamment les ministres et les députés

CES MINISTRES QUI NE DECROCHENT PAS LEUR TELEPHONE

Une militante qui n'avait pas fait économie de franchise et d'honnêteté, s'est plainte de ses ministres du Rassemblement du Peuple Togolais qui refusent régulièrement de décrocher les coups de fil venant de leurs militants de base. Le Ministre de l'Administration et des Collectivités locales, chef de la délégation qui était au Palais des Congrès de Kara a dû très humblement reconnaître cet état de chose et a promis aux militants déçus par ce comportement qu'avec l'avènement du nouveau parti, ensemble avec les militants les cadres feront de sorte que cette rupture cesse. Entre autres problèmes de



développement à la base, de l'emploi des jeunes, les intervenants de ce samedi après midi s'en sont pris vertement à leurs élus.

CES DEPUTES QUI NE REVIENNENT QU'APRES CINQ ANS

Dans leur envie de tout dire et surtout de profiter de la tribune que leur offrait le Président de la République dans le cadre de cette campagne qui précède la création du nouveau parti Pro Faure, des militants n'ont pas fait dans la dentelle envers leurs représentants à l'Assemblée nationale qu'ils qualifient de « députés qui ne reviennent qu'après cinq ans ». Dans les détails les militants du RPT reprochent à la plupart de leurs élus d'avoir déserté leur circonscription électorale depuis qu'ils ont porté

leur choix sur eux. L'allure des reproches laissent présager qu'en 2012 plusieurs parmi les élus auront maille à partir avec leur électeurs dans la préfecture de la Kozah.

DE LA NECESSITE POUR LE PRESIDENT FONDATEUR DE FAIRE LE MENAGE

Ces réactions tous azimuts qui ont d'ailleurs été assez ovationnées et qui ont blessé certains cadres sur la table d'honneur est un avertissement des populations et un message au Président Faure Gnassingbé dont les ambitions réformatrices sont bien perçues dans la Kozah. Avertissement pour les ministres, mais surtout pour les députés déserteurs qui feraient mieux de ne même plus chercher à se repositionner. Mais un message fort pour le Président Faure Gnassingbé en ce que les populations de la Kozah, réputées pour être le gros contingent électoral du RPT, aspirent elles aussi à un changement. Un changement dans les méthodes de gouvernance et un changement sur le plan socio-économique. Dans ce sens la délégation a demandé aux populations de participer à la réflexion sur les pistes pour atteindre leur développement.

Le Président-fondateur du nouveau parti doit savoir combler ces attentes des populations pour que la démarcation dans le personnel et les méthodes soit nette entre le RPT et la nouvelle formation politique en gestation.



MINISTERE DES POSTES ET TELECOMMUNICATIONS

 DIRECTION GENRALE DE LA SOCIETE DES TELECOMMUNICATIONS DU TOGO
 (TOGO TELECOM)

 AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL POUR LA FOURNITURE ET LA MAINTENANCE
 DE 08 VEHICULES 4x4 DOUBLE CABINE PICK UP, 03 VEHICULES 4x4 STATION WAGON
 ET DE 05 VEHICULES FOURGONNETTES POUR LES BESOINS DE TOGO TELECOM

Date de lancement de l'Avis : 03 octobre 2011

Appel d'Offres N° : AON n°001/2011/ TGT/DG/ PRMP/DML

1. La Société des Télécommunications du Togo (TOGO TELECOM) lance sur fonds propres, un Appel d'Offres National pour la fourniture et la maintenance de 08 véhicules 4x4 double cabine Pick-Up, 03 véhicules 4x4 Station Wagon et de 05 véhicules fourgonnettes pour les besoins de TOGO TELECOM.

2. Sont admises à concourir toutes les personnes morales établies au TOGO, spécialisées dans le domaine et justifiant de moyens techniques et financiers pour l'exécution du présent appel d'offres (cf. Dossier d'Appel d'Offres).

3. L'ensemble des véhicules est reparti en trois lots (03) lots présentés dans le tableau ci-après :

Lots	Désignation	Quantité	Garantie de soumission
Lot 1	Véhicules 4x4, double cabine Pick Up	08	5 640 000 FCFA
Lot 2	Véhicules 4x4 Station Wagon	03	2 718 000 FCFA
Lot 3	Véhicules fourgonnettes	05	2 100 000 FCFA

4. Le délai de livraison des véhicules est de quatre vingt dix (90) jours à compter de la notification du marché.

5. Chaque soumissionnaire peut soumissionner pour un ou deux lots ou pour l'ensemble des lots. Pour chaque lot, l'offre conforme la moins-disante sera retenue pour l'attribution du marché. Un soumissionnaire peut être attributaire de tous les lots.

6. Le dossier d'appel d'offre pourra être acheté à la Direction Générale de TOGO TELECOM, Porte 007 SPL au rez-de-chaussée, moyennant paiement en espèce d'une somme non remboursable de **Cinquante Mille (50 000) F CFA**, contre reçu à la caisse Régie d'avance de TOGO TELECOM, située au rez-de-chaussée à l'adresse suivante :

Direction Générale de TOGO TELECOM
 Place de la Réconciliation, quartier Atchanté
 BP : 333 Lomé – Togo
 Tél : (228) 22 21 44 01 / 22 53 44 01
 Téléc : 5245 TG
 Fax : (228) 22 21 03 73
 E-mail : spdgtgt@togotel.net.tg

7. Les offres, rédigées en langue française doivent être accompagnées de la garantie de soumission et déposées au plus tard **le 03 Novembre 2011 à 9H 00 T.U** au Secrétariat Administratif de TOGO TELECOM du nouveau siège de TOGO TELECOM, au rez-de-chaussée **porte 12**.

Les offres remises hors délai ne sont pas acceptées.

8. Les soumissionnaires restent engagés par leur offre pour une durée de quatre vingt dix (90) jours calendaires à compter de la date limite de remise des offres.

9. Les plis seront ouverts en présence des soumissionnaires ou de leurs représentants qui souhaiteraient assister à l'ouverture des plis **le 03 Novembre 2011 à 9H 30mn** dans la Salle de Réunion du 8^{ème} étage du nouveau siège de TOGO TELECOM.

Pour tous renseignements complémentaires, consulter le site Internet de TOGO TELECOM: www.togotelecom.tg ou s'adresser au Département Moyens et logistiques, Direction Générale, sis à la Place de la Réconciliation, quartier Atchanté, Tél.: 23 38 55 92 / 22 53 40 05.

La Direction Générale
 de TOGO TELECOM

Jean Pierre Fabre ou le vrai visage d'un leader foncièrement tribaliste UN MAGISTRAT D'ANEHO A LA PRESIDENCE DE LA COUR CONSTITUTIONNELLE ?

Au moment où le pays s'achemine, sous l'impulsion des nouvelles autorités, vers l'apaisement et que les exigences de la géopolitique sont sérieusement prises en compte dans les nominations aux hautes fonctions, des hommes politiques s'emploient à exacerber la haine intertribale pour accroître leur popularité et justifier leurs plus lourds échecs.

Quand un Jean Pierre Fabre, président d'une formation politique qui aspire à diriger un jour ce pays affirme : « La Cour Constitutionnelle est l'alpha et l'oméga des élections au Togo. Le pouvoir sachant cela nomme les Présidents de cette Cour en fonction de leur origine ethnique. Il en est de même pour la CENI » avant d'ajouter « j'assume ce que je dis », il y a de l'irresponsabilité et du tribalisme à outrance dans l'air. L'ancien Secrétaire Général de l'UFC qui personnellement éprouve encore beaucoup de difficultés à s'asseoir sur une même table avec d'autres togolais de certaines ethnies, confond volontairement les institutions à leurs présidents pour éviter de parler de leur composante. Ce qui en réalité l'amènerait à reconnaître que toutes les ethnies du Togo ont désormais leur place dans toutes les grandes instances dirigeantes de notre pays. Jean Pierre Fabre étant d'Agoègan, entre Aného et le Bénin, aurait bien voulu qu'il y ait à la tête de la Cour Constitutionnelle, un de ses frères ou une des ses sœurs. Avec sa mémoire courte, il a vite oublié que l'ancien Président de la Cour Constitutionnelle, le juge Atsu Koffi



Améga qui a déclaré Eyadéma plusieurs fois victorieux aux élections présidentielles, n'était ni de l'ethnie du feu Eyadéma, ni de celle d'Abdou Assouma. Même si en réalité, personne n'est plus dupe et tous les togolais savent que le tribalisme est un ravageur argument politique et électoraliste, certaines déclarations qui officialisent dangereusement ces pratiques et ce fond de commerce politique dont usent sans répit des leaders en perte de vitesse, méritent un rappel à l'ordre.

Dans sa guerre perdue avec Gilchrist Olympio qu'il a d'ailleurs demandé qu'on lapide, il a laissé beaucoup de plumes du fait de l'amateurisme et de l'infantilisme qui caractérisent ses sorties et stratégies. Abdou Assouma de la Cour Constitutionnelle et Taïfa Tabiou

de la CENI sortante n'ont rien à avoir avec la guerre interne à l'UFC dont l'épilogue a été l'envoi par Gilchrist Olympio des lettres de démission en guise de représailles contre ses ennemis. L'homme devait plutôt réfléchir aux vopies et moyens de faire la réconciliation avec celui qui l'a fabriqué de toutes pièces, au lieu de se laisser guider par une haine aveugle dont les togolais n'ont plus besoin dans leur quête vers l'apaisement et la reconstruction nationale par tous les fils et filles du pays.

Heureusement que ce samedi 22 octobre 2011, il n'y avait pas grand monde à la marche hebdomadaire au cours de laquelle, le leader marcheur a débité sa haine tribale.

Patrick NIMA

Report de la rentrée Universitaire sur le 14 novembre prochain LA CONSÉQUENCE DU RETARD ACCUSÉ DES EXAMENS DE FIN D'ANNÉE

Elle était prévue pour être effective depuis le 24 octobre dernier. La rentrée universitaire 2011-2012 n'a pu être effectuée le lundi dernier. Elle a été reportée in extremis par le Ministre de l'Enseignement Supérieur, François Galley depuis le vendredi. Pas de raisons officielles pour expliquer le report mais à la lecture des derniers événements qui ont secoué l'Université de Lomé notamment vers la fin de l'année universitaire dernière, on peut en déduire quelques unes.

Il est vrai les étapes de préinscription ont été entamées par les nouveaux bacheliers et que la Direction des Affaires Académiques et de la Scolarité a organisé certaines rencontres d'information à l'endroit des ces mêmes étudiants sur la nouvelle façon de s'inscrire dans les Universités du Togo. Mais depuis la fin des examens de fin d'année dernière, le campus ne connaît pas les affluences des grands jours. Jusque là, rien ne se dit sur les inscriptions au niveau des anciens. La mobilisation à tous les niveaux reste faible. Que se soit au niveau de l'administration, des professeurs et des étudiants, personne n'est encore dans la logique d'une quelconque rentrée. Ce qui est tout le contraire par rapport aux années précédentes où chacun apprête ses armes avant le début des cours.

Au niveau des nouveaux bacheliers, ils sont plusieurs qui ne se retrouvent pas dans le système qui est en cours avec les nouvelles modalités d'inscription. Et d'ailleurs, rien n'est encore clair puisque ni l'administration ni le gouvernement n'ont pas encore précisé les contours de la nouvelle donne. De par le passé, les inscriptions se font en une seule tranche de 25 000 Francs pour toute l'année. Mais maintenant que les choses ont changé grâce à l'accord tripartite signé en Juillet dernier entre le gouvernement, les autorités universitaires et les associations estudiantines, les frais d'inscriptions sont fixés à 5000 Francs. Ce qui embrouille les étudiants maintenant c'est le paiement des crédits dont le prix unitaire est fixé à 250 francs.

Les nouveaux n'ont pas de souci à se faire à propos. Ceux qui ont des problèmes dans l'application de cette mesure, ce sont les anciens qui doivent payer en fonction des crédits qui leur restent. La majorité est encore dans l'attente des résultats des examens de l'année passée. Depuis que les examens ont pris fin, les résultats ne sont pas encore affichés pour fixer les étudiants sur leur sort. Dans ces conditions, comment est-ce que la rentrée universitaire peut s'effectuer ?

De l'autre côté, le Mouvement pour l'Epanouissement de l'Etudiant Togolais (MEET) menace de reprendre les manifestations puisque les responsables de cette association estudiantine estiment que les autorités universitaires et gouvernementales n'ont pas totalement respecté leurs engagements pris vis-à-vis d'eux en juillet dernier, engagements contenus dans l'accord tripartite. Ces raisons peuvent amener le gouvernement et les autorités universitaires à repousser la rentrée de trois semaines pour essayer de résoudre un certain nombre de problèmes avant le 14 novembre.

Dias MISSOKO

Causerie avec Monsieur Ignace BATCHASSI, Promoteur du Carrefour Commercial de Kara (CCK)



QUI ETES-VOUS ?

Bonjour TOGOREVEIL, vous faites un travail extraordinaire. Merci de me donner par votre canal l'occasion de m'exprimer. Je suis Ignace BATCHASSI, le promoteur et le président du comité d'organisation du CCK (Carrefour Commercial de la Kara) la seule foire de l'intérieur du Togo qui a lieu à la dernière quinzaine du mois de décembre.

QUE DIRE DU CCK ?

Nous sommes à notre 2e édition. Le CCK aura lieu du 16 au 31 décembre 2011. C'est vrai, c'est un projet jeune et ambitieux qui a été inspiré de SICA. Un événement organisé par l'architecte M Emile KAO en 2008 à Kara. C'était extraordinaire. Nous nous sommes dit pourquoi ne pas faire comme l'ainé. Le Togo a été vendu cher sur le plan international.

QUI SONT VOS SOUTIENS ?

Nous remercions Togocellulaire qui a cru en nous et nous a soutenu, le Port Autonome et la Brasserie BB ont contribué à l'éclat de cet événement naissant. Je ne sais pas mais la réussite et l'éclat de la 1ère édition a fini par convaincre les autres sociétés étatiques et privées. C'est un projet et une foire d'avenir.

LES AUTRES MEMBRES AU SEIN DU COMITE

Réhabilitation de la route Dapaong-Kor bongou-Mandouri LA PRÉFECTURE DE KPENDJAL TOTALEMENT DÉSENCLAVÉE D'ICI 16 MOIS

Les grands travaux de construction et de réhabilitation des infrastructures routières au Togo vont atteindre à partir de ce 31 octobre la Région des Savanes. Et c'est le Chef de l'Etat en personne qui se charge du lancement officiel du démarrage des travaux notamment sur la Route qui relie la ville de Dapaong à Kor bongou et la ville de Mandouri. Les premiers coups de pioche de la reconstruction de cette route seront donnés à Dapaong ce lundi par le président Faure Gnassingbé. Ce coup d'envoi des travaux d'aménagement et de bitumage de la route Dapaong -Kor bongou-Mandouri (97km), permettra à la route de retrouver son statut de route nationale puisque reliant le Nord-ouest du pays au Nord-est.

Les travaux d'aménagement et de bitumage de la Route Dapaong -Kor bongou-Mandouri vont coûter à l'Etat togolais la bagatelle somme de 40 milliards de FCFA. C'est la société « Ebomaf » qui s'est vue attribuer le chantier pour une durée de 16 mois à compter de ce 31 octobre. Le choix de cette route pour lancer les travaux dans les savanes est symbolique de la nécessité de soulager les peines des populations de cette partie du pays et des usagers de cette route.

L'information selon laquelle la route Dapaong-Kor bongou-Mandouri va être reconstruite est une très bonne nouvelle et doit réjouir essentiellement les populations de la Préfecture de Kpendjal. Pendant longtemps, cette préfecture a été déconnectée du reste du pays pour cause de l'Etat de déliquescence avancée de la seule route qui y mène. La préfecture de Kpendjal était en proie à des inondations qui ont ravagé les infrastructures de la localité. L'aménagement et le bitumage de la route qui relie Dapaong à Mandouri en passant par Kor bongou va contribuer à désenclaver la préfecture qui sera facilement accessible à la fin de des travaux dans exactement seize mois ou un peu plus.

Didier ASSOGBA

Le comité est fait de membres dont Carlos POTCHONA, le directeur exécutif un monsieur formidable qui transmet son calme et sa sérénité au groupe, NIMON Mawaba, le Directeur marketing un monsieur Dynamique, Julio DADIE, le directeur de la communication, lui c'est la joie de vivre. OURO-AGORO-AGOUDA Ganiou est le chargé à l'organisation, c'est une mine d'or ce monsieur, il est fabuleux. Quant à Mlle Boris DOUTI, c'est tout simplement une fille d'avenir, elle sait ce qu'elle fait, elle maîtrise son job, elle s'occupe de la comptabilité. M. Philippe AYANOU est le plus sage, le plus froid et le plus doux parmi nous, il s'occupe des questions administratives et juridiques.

VOS MOTIVATIONS ET AMBITIONS

Nous avons pensés qu'il était nécessaire de créer un cadre permanent d'échange commercial dans la ville de Kara, cette ville qui est un avenir afin qu'elle puisse à l'instar de Lomé être une place de foires de référence, servir de vitrine pour les grandes sociétés de la place et étrangères, permettre un brassage entre les commerçants, les opérateurs économiques de Kara et d'extérieurs.

LES PRIX DE VOS STAND

Les prix des stands sont abordables. Les 9m2 sont à 50000F, le stand de 12m2 se loue à 100000F, celui de 18m2 à 150000F et le plus large de 24m2 est à 200000F

LES INNOVATIONS PAR RAPPORT A 2010

Les innovations sont nombreuses.

Sur le plan organisationnel, nous avons plus de stands que l'année passée. Les stands sont faits au compartiment, histoire de mettre les sociétés de même activités ensemble sur le plan de la communication. Sur le plan de la santé, dépistage gratuit. Sur le plan social, un arbre de Noël pour les dont aux enfants les 24 et 25, 31 décembre et 1er janvier. Sur le plan touristique, randonnées, visite guidée.

VOS ATTENTES EN TERMES DE VISITEURS

Nous attendons plus de 1100000 visiteurs pour plus de 180 stands dans une vingtaine d'activités variées et en une quinzaine de jours.

QUELS SONT LES AUTRES OBJECTIFS DU CCK 2011 ?

Créer du job en temps partiel à la jeunesse de Kara, aux artistes confirmés et en Herbes, leur donner la possibilité de s'affirmer et de se faire découvrir par le charmant public de Kara.

Propos recueillis par G.P

Salon International des Grandes Ecoles (SIGE) LA 3e ÉDITION DU 25 NOVEMBRE AU 12 DÉCEMBRE 2011

Pour la troisième fois consécutive, l'Agence de Communication Centaure organise le Salon International des Grandes Ecoles. L'édition 2011 du salon a été officiellement lancée 26 octobre dernier en présence de plusieurs invités, des participants à la dernière édition et surtout du Directeur du Centre Togolais des Expositions et Foires (CETEF), le cadre même qui accueille le salon. Cette année et comme pour les deux éditions passées, le Salon International des Grandes Ecoles va se dérouler simultanément avec la 9e Foire Internationale de Lomé qui se tient du 25 novembre au 12 décembre prochain.

Le thème retenu pour cette 3e édition est « organisation et méthode d'enseignement dans le système LMD ». Les promoteurs du SIGE veulent à partir de ce thème assez révélateur renforcer la compréhension du contexte même du système Licence Master Doctorat, un système qui est en cours d'application dans les universités des pays de l'espace UEMOA depuis un certain temps. Le salon vise également un échange de savoirs sur les concepts clés qui sont les unités d'enseignement, les crédits notamment et contribuer à mieux comprendre le système de l'enseignement.

Au cours du lancement officiel de cette 3e édition, les participants à la 2e édition se sont vus décernés chacun



une attestation de participation. L'équipe gagnante du tournoi des grandes Ecoles qui n'est autre que celle de l'ISM Adonai a également reçu son trophée de vainqueur. Pour le Directeur du CETEF, M. Jonhson Kueku Banka qui soutient le promoteur de ce salon, les deux premières éditions ont montré la bonne foi du Coordinateur du SIGE à promouvoir les Grandes Ecoles qui participent à ce salon. Le SIGE comme toujours est un espace privilégié de promotion, de rencontres et d'échanges pour les Universités, les Ecoles de BTS, les Centres de recherche et les Instituts de Formation Professionnelle du Togo, d'Afrique et d'ailleurs. Ce Salon est en somme le salon de l'étudiant.

« Cette édition du SIGE est un rendez-vous pour permettre aux étudiants de présenter aux sociétés des projets sur lesquels ils recherchent des partenaires. C'est un outil de

négociation et de placement en stage des Etudiants, une aubaine pour rechercher et développer des coopérations universitaires, etc. », a déclaré Daniel ATTIKPO, le Coordinateur Général du SIGE. Le Salon va connaître son aspect international lors de la 3e édition à venir avec l'annonce de la participation de deux Instituts supérieurs de l'Angleterre. Plusieurs activités sont prévues dans le cadre de ce 3e salon. On parle notamment des expositions, des conférences, des forums, des concours, des compétitions de football. Le comité d'organisation du salon compte mettre à la disposition des Ecoles participantes Le Guide des Grandes Ecoles. Le Salon prendra fin à la suite d'une grande soirée de gala à l'intention des grandes écoles. Elle est dénommée « La nuit des Grandes Ecoles ».

Didier ASSOGBA

Rencontre des experts ouest africains de la Pharmacopée VERS L'ÉLABORATION D'UN DOCUMENT CONVENTIONNEL SUR LA MÉDECINE TRADITIONNELLE AFRICAINE



Il s'est tenu les 25 et 26 octobre dernier à Lomé, un atelier régional des experts de plusieurs pays ouest africains sur la pharmacopée ouest africaine à base de plantes. Organisée par l'Organisation Ouest Africaine de la Santé (OOAS), la rencontre a permis aux experts d'examiner et de finaliser le travail scientifique de la pharmacopée africaine, un travail qui revêt une grande importance selon le Secrétaire Général de l'Organisation, le Ghanéen Dr Kofi Busia.

Durant deux jours donc, les experts venus du Bénin, de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Mali, du Nigéria, du Sénégal et du Togo ont eu à suivre le travail effectué par le Secrétaire général de l'OOAS, rendre compte des travaux des deux groupes - le groupe francophone et le groupe anglophone. Ils ont également présenté le rapport sur les études de toxicité, examiner des monographies complètes et partielles et identifier les lacunes de ces études entre autres. L'objectif essentiel de cette rencontre est l'élaboration d'un document provisoire sur la pharmacopée africaine à base de plantes, son emploi et ses modes d'interventions.

C'est un groupe de dix experts qui ont présenté les travaux sur le document qu'une autre rencontre technique des pays membres de la CEDEAO va adopter dans le courant du premier trimestre 2012. L'objectif de l'élaboration de ce document est de faire en sorte que l'usage des plantes soit défini, le dosage ainsi que les effets secondaires soit connus. Bref, apporter un éclairci sur le mode d'emploi de la médecine traditionnelle africaine. Selon le Professeur Rokia Sanago, la coordinatrice des experts francophones de l'Afrique de l'Ouest, le document élaboré est un catalogue de l'utilisation et de l'efficacité des plantes utilisées. Le document porte sur un ensemble de 56 plantes sélectionnées sur la base de leur utilisation dans le traitement des maladies telles que le Paludisme, le VIH/Sida, la tuberculose, l'hypertension. Le document adopté à Lomé qui est un projet sera finalisé et publié par tous les Etats membres de l'Organisation Ouest Africaine de la Santé dans le courant du premier trimestre de l'année prochaine.

Didier ASSOGBA

Grève à l'Institut National de la Jeunesse et Sports ENFIN LE DÉNOUEMENT!

Commencé le 19 septembre, l'année académique 2011-2012 suivait son cours normal à l'Institut National de la jeunesse et Sports jusqu'à ce 24 octobre 2011 date à laquelle s'est déclenché une grève par les étudiants du dit Institut. Après entretien avec le comité des délégués de l'INJS et le comité de gestion de la crise, ceux-ci nous ont fait savoir qu'ils ont entamé les discussions depuis le début de la rentrée avec les autorités de l'institut. C'est à la suite d'une lettre adressée le 12 octobre 2011 au Ministre des Sports et des Loisirs dans laquelle ils exposaient leurs doléances qui sont restées sans réponses concrètes qu'ils ont décidé passer à la vitesse supérieur. Ces doléances sont : l'annulation pure et simple de l'arrêté N° 009/MSL/MESR/MDBAJEJ du 28 septembre portant augmentation des frais de scolarité à l'INJS, l'octroi de bourses aux étudiants, l'accès aux logements, l'organisation des examens de rattrapage semestriel, l'affichage des résultats d'un semestre précédent avant le début du semestre suivant, l'accès gratuit des étudiants de l'Institut à la salle de gymnastique de l'INJS, l'établissement des diplômes reconnus par les Universités étrangères sanctionné par une cérémonie officielle de remise de diplômes, la rémunération des stages, l'engagement des agents d'entretien des locaux, l'équipement de l'Institut en infrastructures suivantes: une médiathèque, une salle informatique avec Internet, une bibliothèque répondant aux exigences du système LMD, un bus de transport des étudiants, un restaurant bien équipé et à la bourse des étudiants, un centre de santé de soins primaires bien équipé et bien d'autres choses aussi.

Après le sit-in de lundi et de mardi, le comité des délégués de l'INJS et le comité de gestion de la crise sont parvenus à un consensus le mardi soir avec le Ministre de la Jeunesse et des Sports. Déjà le mercredi 26 octobre les étudiants ont repris le chemin des amphithéâtres avec la satisfaction qui se faisait lire sur leurs visages. Les étudiants saluent alors le ministre qui malgré son programme chargé a pu quand même discuter avec eux jusqu'à l'aboutissement de ce consensus.

Londou KAWANA(stagiaire)

Vitesse de croisière dans l'opération de dénombrement des agents de la fonction publique LES AGENTS FICTIFS ONT PERDU LE SOMMEIL

Démarrées depuis le 24 octobre dernier, les opérations de recensement des agents de la fonction publique ont atteint leur vitesse de croisière avec des agents recenseurs qui se donnent à la tâche – travaillant jusqu'à tard dans la nuit, 21 heures – et ne rechignant pas devant la lourde part du travail qui est la leur. En effet, depuis la matinée du 24, le dénombrement des fonctionnaires togolais a commencé simultanément sur toute l'étendue du territoire et dans tous les ministères et secteurs d'activités qui relèvent de l'autorité de l'Etat. D'une manière générale, les opérations se déroulent bien et on assiste à une franche collaboration entre les agents recenseurs et les fonctionnaires togolais. Cependant, le Ministère des Enseignements Primaires, Secondaires et de l'Alphabétisation, plus grosse boîte en effectif de la fonction publique, connaît quelques difficultés dues à son effectif très important. Mais le courage et la ténacité des agents recenseurs qui n'hésitent pas à travailler jusqu'à des heures tardives et parfois dans des conditions incroyables permettent de juguler ces difficultés. Cependant, il est important de souligner que les opérations se déroulent sans incident majeur, à part des cas de fonctionnaires obligés de faire deux fois le déplacement vers les centres de recensement parce qu'ayant oublié tel ou tel pièce importante pour l'identification. On signale au passage la qualité de communication autour de l'événement, communication qui a pris chaire depuis les mois de juillet-août par la distribution de la liste des pièces à tenir prêtes et par une médiatisation plusieurs jours avant le dénombrement. Il faut également saluer le rôle des différents chefs de services qui, évitant de servir de bouc émissaire, se sont pliés en quatre pour assurer le bon déroulement de ces opérations. Satisfaction : c'est le sentiment qui se dégage de la bonne tenue de ce recensement qui s'imposait à l'administration togolaise à l'heure où celle-ci entreprend de profondes réformes. Il est en effet reproché à notre administration



d'abriter en son sein des milliers de fonctionnaires fictifs ou décédés mais qui sont toujours sur les registres de la fonction publique et surtout sur les tablettes du ministère des finances. Ce dénombrement, nous l'espérons, situera les premiers responsables et tous les togolais sur le nombre exact des fraudeurs et permettra de mettre de l'ordre dans la maison.

Trois objectifs doivent être atteints à la fin de ce recensement selon Esso Solitoki. « Le premier objectif, c'est de maîtriser les effectifs des agents publics et le second objectif, c'est de rationaliser un peu les dossiers, c'est-à-dire, les mettre aux normes pour mieux gérer les agents de l'Etat. Troisième objectif : cette opération va contribuer à l'assainissement des finances publiques », a précisé le ministre.

Si cette opération est une très bonne chose et va contribuer à une gouvernance économique, très rigoureuse pour pouvoir faire un progrès dans la gestion des affaires de l'Etat, certains citoyens qui vivent illégalement sur le budget de l'Etat ont du souci à se faire. Ces concitoyens sont ceux qu'on dénomme, des fonctionnaires fictifs ou des agents fantômes. Au Togo, un nombre considérable de fonctionnaires ne travaillent pas pour le pays mais touchent leur chèque à la fin de chaque mois. Ils mettent le reste du temps à profit pour développer d'autres activités professionnelles.

Pablo ZOUBE

Gospel Togolais DE NOUVEAUX SOLDATS RECRUTES PAR LE SEIGNEUR



Papson et Haroy, deux des nouvelles recrues du Seigneur

Depuis près d'un an, Papson Moutité, l'ambassadeur du coupé décalé au Togo a rencontré Dieu. Lui qui était autrefois le « Héro dans l'ombre » est devenu le « Héro de la lumière » et s'appelle désormais Chantre Moutité. C'est avec la sortie officielle de son quatrième opus « né de nouveau » le 27 août 2011 en présence de son pasteur que le publike togolais et ses fans ont réellement compris que l'homme a changé de voie. Le « Héro de la lumière » a désormais la lourde tâche de faire preuve de professionnalisme à travers ses nouveaux sons pour garder ses fans qui s'intéressaient plutôt à son ancien rythme (le coupé décalé). Comme si le bon Dieu n'était pas encore satisfait, il entraîne également Haroy un artiste togolais d'origine béninoise que les togolais ont toujours apprécié dans un rythme zouk RNB qui lui permettait de passer ses messages d'amour. Après plusieurs années qui ont marqué son absence sur la scène musicale togolaise, il revient avec « like a rain » son nouvel album sorti officiellement le 15 octobre dernier. Par le truchement de « like a rain » c'est-à-dire « comme une pluie » en langue de Molière, réalisé au pays de l'oncle Sam où il réside depuis un temps, Haroy loue désormais l'éternel dans sa bonté et se dit complètement repent. On se rappelle encore il y a quelques mois que dans une émission sur la Télévision Deuxième, DJENY DJELA, celle qui se donne à fond sur scène avec une force de tigresse dit-on avait fait une prestation avec une sonorité Gospel. Elle avait explicitement affirmé qu'elle a reconnu la grandeur de Dieu et qu'elle est déterminée à

l'adorer avec toutes ses forces. DJENY DJELA avait même convié les croyants à adorer Dieu avec honnêteté et sans hypocrisie. Le public attend encore avec impatience la sortie de son nouvel album. Il est vrai que les artistes togolais connaissent Dieu. On remarque d'ailleurs qu'ils dédient un ou deux chansons de leurs albums au Créateur suprême qui les inspire et leurs donne la force de percer dans leurs carrières. Cependant c'est le fait de tirer une croix rouge sur le domaine dans lequel on évoluait pour embrasser entièrement le Gospel qui devient un peu surprenant. Est-ce une pluie divine qui tombe sur nos artistes ? Et si le bon Dieu était déterminé à tirer les artistes dans son filet, alors à qui le tour ? Seul l'avenir nous donnera une réponse. Vous n'êtes pas sans savoir que le Gospel togolais peine à décoller malgré la liste exhaustive des artistes qui prêchent l'évangile. A part Rénya et Noélie qui défendent valablement les couleurs du drapeau togolais hors de nos frontières, Déla Délali, Mme Abitor, John Star et quelques rares artistes qui font la fierté des togolais de Lomé à Cinkanssé, d'autres éprouvent de grandes difficultés à se faire une place au soleil. L'irruption des artistes expérimentés et pétris de talents comme Chantre Moutité, Haroy, Djény Djéla dans le gospel permettra de renforcer l'équipe des artistes qui se battent déjà afin d'exporter cette musique à l'international.

Londou KAWANA(stagiaire)

Renforcement du secteur culturel africain LE 1er CONGRÈS PANAFRICAIN DU RAPEC SE TIENT À LOMÉ

Il se tient à Lomé du 17 au 18 novembre prochain à Lomé, le tout premier Congrès panafricain du Réseau Africain des Promoteurs et Entrepreneurs Culturels (RAPEC). Ce congrès qui devrait se tenir à Libreville au Gabon est finalement délocalisé pour des raisons de sécurité vu que le Gabon s'apprête à abriter la Coupe d'Afrique des Nations en 2012 et aussi se prépare pour des élections législatives avant la fin de l'année. Dans ces conditions, les membres du réseau ont décidé de délocaliser la rencontre pour qu'elle se déroule en toute sérénité. Pour ce faire les membres du Bureau du RAPEC ont décidé que le congrès se tienne dans le pays siège qui est le Togo.

Le RAPEC dans sa mission d'organisation du secteur culturel africain a décidé de rassembler les acteurs du secteur pour réfléchir sur les moyens à adopter pour que le secteur de la culture se développe pour apporter une part à l'économie des pays africains. Durant deux jours à Lomé, les bases d'une organisation de l'industrie culturelle africaine seront posées à travers des ateliers où de sérieuses discussions seront menées et des approches de solutions seront adoptées. Entre autres objectifs visés par le premier congrès du Réseau, la création des conditions de développement du secteur culturel africain, l'organisation du secteur, dégager un responsable qui sera chargé de mener des démarches du



John DOSSAVI, Pdt du RAPEC

financement de l'industrie culturelle africaine. Les responsables du RAPEC avec à sa tête son Président, le togolais John Ayité Dossavi ont animé une conférence de presse ce jeudi pour appeler à la mobilisation des sponsors autour du congrès qui va organiser le secteur culturel africain pour qu'il soit crédible devant les bailleurs de fonds. Le congrès abordera essentiellement cinq sous-secteurs de la culture en Afrique. Il s'agit du secteur de la musique, de la mode, des arts plastiques, d'édition du livre et celui du cinéma. « Ces cinq sous-secteurs seront abordés dans cinq différents ateliers par les participants pour dégager des propositions concrètes sur ce qu'il faut faire pour les dynamiser. Les responsables de ces secteurs vont dégager des solutions pour matérialiser

le secteur culturel. », a laissé entendre John Dossavi, le Président du RAPEC. Le Togo est donc prêt pour accueillir ce premier congrès qui sera un déclic pour les acteurs de la culture africaine de devenir crédible vis-à-vis des bailleurs pour le développement de véritables industries culturelles. Ce qui pourra permettre aux acteurs culturels de vivre de leur travail. A la fin, le congrès doit régler le manque d'organisation et de clarté en définissant des règles claires et précises. In fine, le congrès doit permettre au Réseau Africain des Promoteurs et Entrepreneurs Culturels de devenir un lobbying incontournable dans la promotion de la culture africaine qui a un grand rôle à jouer dans le développement du continent africain. Le congrès est soutenu par les autorités togolaises.

Didier ASSOGBA

La plus belle Etudiante de l'année 2011 UN PODIUM, UNE MISS

A l'issue de la soirée ayant marqué l'élection de Miss Campus 2011, le samedi 23 octobre un sentiment de satisfaction se dégageait quand au choix de la miss. Au-delà de cette satisfaction, des interrogations ont germé dans les esprits suite au manque réel de concurrence à la personne de Mademoiselle ALI-DJATO Florence Solim qui a surclassé ses adversaires. Sans porter atteinte à la grande beauté, à la personnalité et au mérite de chacune des candidates, l'on se pose la question de savoir si les candidates présentes à cette élection représentaient vraiment les plus belles filles de l'Université de Lomé. Quant au podium, il nous donne l'image d'une miss qui détonne et qui rayonne au milieu de quatre autres visages. La modestie et le réalisme nous obligent à dire que Mademoiselle Florence n'est pas forcément la super plus belle fille de l'UL mais c'est quand même la plus belle de celles qui ont eu le courage de



Mlle ALI-DJATO Florence

se présenter à ce concours. Que celles qui, tapies dans l'ombre, pensent égaler la miss se présentent aux éditions prochaines pour rehausser l'éclat de l'événement.

P. Katassoli

Les Eperviers locaux au tournoi de l'UEMOA RÉÉDITER L'EXPLOIT D'ABÉOKUTA

Comme il est de coutume depuis maintenant cinq ans, les équipes locales des Etats membres de l'Union Economique et Monétaire ouest Africaine (UEMOA) s'affrontent à chaque fin d'année dans le cadre d'un tournoi de football dénommé le « tournoi de l'intégration ». Cette année, c'est au Sénégal que se déroule la compétition. Le Togo du football répond au rendez-vous avec une ossature locale qui est présente dans la capitale sénégalaise depuis hier.

Les Eperviers sont logés dans le même groupe que les Lions sénégalais. C'est d'ailleurs les deux équipes qui ouvrent le bal de la compétition le dimanche prochain sous le coup de 16 heures GMT. Dans le même groupe A, en dehors du Togo et du Sénégal, on compte aussi le Burkina Faso et la Côte d'Ivoire. L'autre groupe B compte des pays comme le Niger, le Bénin, le Mali et la Guinée Bissau. A l'issue des matches de poule, seuls les premiers des deux groupes vont s'affronter à la finale.

Pour leur part, les Eperviers du Togo se doivent de redoubler d'ardeur pour faire une participation honorable à cette compétition. Le Togo participe depuis le début à ce tournoi mais n'a jamais atteint le dernier carré pour prétendre gagner le titre. Cette 5e édition est l'occasion de faire prévaloir son statut de vainqueur de la Coupe de l'Union des Fédérations Ouest Africaine disputée en mai dernier au Nigéria. Il est vrai que les Eperviers ne sont pas vraiment en compétition mais ils peuvent faire valoir l'esprit d'équipe qui avait prévalu au Nigéria pour faire de nouveau la différence.

Les préparatifs ont débuté depuis le début de la semaine sous la houlette du Coach Tchanilé Tchakala. L'épilogue de la compétition sera connu le 6 novembre. Vingt joueurs venus de différents clubs de la Première Division et de la Deuxième Division sont convoqués pour ce tournoi dont le vainqueur sera connu le 6 octobre prochain.

Voici donc la composition de l'équipe togolaise :

Gardiens : Mawugbé Atsu (Maranatha), N'Souhoho Mensah (Dyto), Laomeye Léonce (AS Douanes).

Défenseurs : Ayara Samudini(Okiti), Dadzie Kodjo (Gomido), Tawali Magnima (Gomido), Kinvi-Boh Alex (Gomido), Donou Kokou (Maranatha), Mamah Aziz (Liberty FC), Zangaba Abass (AS Douanes).

Milieux : Ametepi Kodjo (Maranatha), Segbefia Alikem (Gomido), Ayoade-Davids Laide (Semassi), Amegnaglo Thomas (AS Douanes), Gado Rachide (Semassi).

Attaquants : Dodja Fataou (Gomido), Kondo Arimiao (Okiti), Guedje Cyril (Ange de Notsè), Ibrahim Abdoulaye (Dyto), Salami Wassiou (Dyto).

Dias MISSOKO

Retrouvez votre journal et plus d'info sur le site :
www.togoreveil.info

Récépissé N° 0353/24/09/08/HAAC du 24 septembre 2008

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Germain POULI
COMITÉ DE RÉDACTION
Fabrice P.
Patrick NIMA
Pégy
Didier ASSOGBA
SERVICE COMMERCIAL ET PUBLICITÉ
Aïssata TOURE
SECRÉTARIAT
Carole AGHEY
Rose NYUIADZI
INFOGRAPHIE
AHIALE Raphaël

CARICATURE
DODZI
DISTRIBUTION ET ABONNEMENT
Tel: 22 36 18 56
ADRESSE
585, Avenue du Grand Séminaire
Hédzranagwoé face Ets VINS
D'ITALIE
Tél : 22 61 12 19 / 22 36 18 56
90 02 76 54
E-mail : togoreveil@togoreveil.info
TIRAGE
4000 Exemplaires
IMPRIMERIE
Service Compris

6^{ème} FOIRE COMMERCIALE CEDEAO 6th ECOWAS TRADE FAIR

DU 25 Nov. au 12 Déc. 2011



FROM 25th Nov. to 12th Dec. 2011



6^{ème} FOIRE COMMERCIALE CEDEAO
9^{ème} FOIRE INTERNATIONALE DE LOME

25 Nov - 12 Déc 2011

www.cetef.tg



CENTRE TOGOLAIS DES EXPOSITIONS ET FOIRES DE LOME «TOGO 2000»

Tel.: (228) 22 35 07 27 / 22 30 38 48 Fax: (228) 22 26 17 54 BP 10056 E-mail : ceteflome@cetef.tg